



1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#223 | 16 août 1925

Après avoir pris un petit déjeuner à base de la crème que S.H. avait rapporté, nous avons balayé et nettoyé la chambre, appelé la White Star Line et découvert que le Majestic accosterait à 10 heures mardi, puis nous sommes partis pour un nouveau et pittoresque voyage à travers Prospect Park. Nous sommes allés jusqu'au parc en bus et avons rejoint les parties particulièrement belles que j'ai découvertes tout récemment ; nous avons finalement traversé Flatbush et sommes sortis à la station de métro Parkside Ave. S.H. souhaitait se rendre à Sheepshead Bay et rendre visite aux Dench, et au jeune Richard Merritt Dench, dont l'arrivée nous avait été annoncée récemment. Après les avoir prévenus par téléphone à la pharmacie Reed & Snyder, nous avons pris le métro et nous sommes bientôt arrivés à The Bay, où avant de prendre le bus d'Emmons Ave., S.H. a acheté un dîner complet dans une épicerie fine pour l'emporter avec nous, afin que notre visite soulage plutôt qu'elle n'augmente le fardeau de la gestion de la maison. Dench était absent, mais Mme Dench et le nouvel héritier, ainsi que la sœur de Mme Dench, Mlle Merritt (qui épousera Mortonius cet automne) étaient présents. Ce Richard est une personne charmante et bruyante, en excellente santé et apparemment résigné à l'épreuve d'une existence terrestre longue et ennuyeuse. La prochaine réunion du Blue Pencil se tiendra chez eux, et le sujet littéraire assigné sera un hommage à son intention — ce qui me rappelle que je dois écrire quelque chose de ce genre avant qu'il ne soit

trop tard. La réunion aura lieu le samedi 29. Le dîner était composé de langue, de chips, d'olives, de betteraves, de gâteau au fromage, de gâteau givré, et d'autres détails qui échappent à ma mémoire. Enfin, au terme de notre visite, dédaignant le bus, nous sommes retournés à pied à la station de métro, où nous avons pris un train pour rentrer chez nous. Arrivés au 169e, nous avons préparé une lettre pour Mme Galpin à l'embarcadère, en indiquant notre numéro de téléphone et en joignant des photographies de Loveman et de moi-même, qui étaient les personnes les plus susceptibles de la rencontrer. Cela a duré une journée de plus.

[1925, dimanche 16 août]

Up noon — bkfst — sweep room set out on trip — open car to Prospect Pk
— shew SH five sections — through to Flatbush — Reed & Snyder —
telephone Dench house — subway to Sheepshead — buy provisions — bus
— call & dinner — see Richd Dench — return, write & retire.

*Levé à midi. Petit-déjeuner. Nettoyé la chambre et préparé le voyage.
Autobus jusqu'à Prospect Park. Montrer à Sonia mes découvertes. On
traverse jusqu'à Flatbush. On entre dans un magasin Reed & Snyder
pour téléphoner chez les Dench. Métro pour Sheepshead. On achète de
quoi dîner, puis visite chez les Dench où on voit le petit Richard.
Retour, écrit & couché.*

Sérénité du mari : dans les lettres à sa tante Lillian, il évoque chaque fois le chèque potentiellement associé à l'histoire qu'il vient d'écrire, et pendant l'absence de Sonia à Cleveland il a rédigé *Horreur à Red Hook* et *Lui*, ébauché l'*Appel de Cthulhu*, et Faynsworth Wright, le directeur de *Weird Tales*, lui a promis de rattraper un paiement en retard pour *Nemesis*, publié un an plus tôt. On se souvient qu'après le départ de Sonia il avait été surpris de découvrir, dans l'immense Prospect Park, une zone avec des cascades : c'est là qu'il l'emmène. Et plan nostalgie, c'est la seule fois dans les lettres (à ma connaissance, mais c'est un continent), et dans l'œuvre, que Lovecraft se confronte à un petit d'homme au lieu de ses chats habituels. Leur ami Dench est absent, mais Mme Dench, dont on ne saura pas le prénom, est une amie de Sonia, qui achète elle-même de quoi grignoter dans un *delicatessen store* (leur chère langue de bœuf, chips, olives, gâteau au fromage et glace). Mme Dench est membre du Blue Pencil Club et Merritt, sa sœur qui est présente ce soir, va épouser Morton à l'automne. « *A comely & vociferous person* (un petit être charmant & vociférant », dit Lovecraft à sa tante qu'il sait être probablement bon public sur ces questions, « bien décidé à en découdre avec la monotone vie terrestre », un peu de rhétorique ne fait jamais de mal. C'est chez les Dench qu'on tiendra par commodité la prochaine réunion, et les vers de circonstance s'adresseront à l'enfant — on va voir que Lovecraft s'en acquittera dûment. Et se profile le grand événement pour les jours à venir : la visite à New York de la jeune épouse d'Alfred Galpin. Avantage de la quarantaine à Ellis Island, ou lettre qui lui sera tout simplement remise à l'embarcadère : on peut poster au voyageur un message de bienvenue, mais surtout le numéro de téléphone, et même deux photos pour mieux se retrouver sur le quai !

New York Times, 16 août 1925. De Chicago, le 15 août. Conducteur de locomotive, et aiguilleur du rail, les deux métiers les plus dangereux des chemins de fer, pourraient disparaître grâce à un appareil conçu par des inventeurs de Chicago et présenté par les autorités ferroviaires ce jour à Gary, dans l'Indiana. Les appareils ont été soumis à des tests au « noeud » ferroviaire de Gibson, sur la Harbor Belt Line, depuis novembre 1923. La démonstration qui a été faite aujourd'hui des résultats obtenus était la première publique. En principe, la machine inclut une semelle de frein à ressort qui agrippe les roues de la locomotive et des wagons après que la manipulation ait enclenché des vannes d'air comprimé. Le conducteur depuis sa cabine régule la vitesse du train, et en même temps les guide sur les voies correctes en utilisant des leviers à commande électrique. Le mécanisme montré accomplit deux résultats : tous les conducteurs sont éliminés, avec une économie — pour un noeud comme Gibson, de 66 hommes chacun avec un salaire de 62 cents de l'heure ; les trains se succèdent à des intervalles plus proches qu'avec les vieilles méthodes ; le contrôle à distance des wagons empêche les collisions et les dégâts. Même si l'idée d'un contrôle automatique n'est pas nouvelle, on prétend que cet appareil en est la première application réussie. Les ingénieurs ferroviaires essayent depuis un siècle de résoudre ce problème.